

trer en Bretagne où le rappelait, parmi tant de souvenirs, le souci d'une œuvre chère entre toutes.

C'était, en effet, durant son office de Vicaire Capitulaire à St. Brieuc, qu'il avait fondé une Congrégation de Frères pour diriger des écoles de garçons à la campagne, en même temps qu'il établissait des Sœurs pour remplir les mêmes fonctions auprès des petites filles. Encore occupé à la formation de ses premiers sujets, il fit la rencontre de M. Gabriel Deshaies, Vicaire Général du diocèse de Vannes, qui venait également de fonder une Congrégation de Frères et de Sœurs voués à l'enseignement primaire. Ces deux âmes profondément sacerdotales se lièrent d'amitié, et bientôt, les deux instituts d'hommes n'en firent qu'un seul, désigné sous le nom de Frères de l'Instruction Chrétienne et dont la maison-mère fut fixée, un peu plus tard, à Ploërmel, petite ville du Morbihan. Les deux Communautés de Sœurs restèrent distinctes, et les filles de M. de la Mennais ont aujourd'hui plusieurs établissements dans le Nord-Ouest du Canada.

En 1821, l'Abbé Deshaies, co-fondateur des Frères, ayant reçu une promotion, résigna sa part d'autorité en faveur de M. de la Mennais qui prit seul en main le gouvernement de la Congrégation.

Dieu bénit cette œuvre fondée sur l'union et la concorde et dans un but éminemment apostolique : l'éducation chrétienne de la jeunesse. Les écoles des Frères se multiplièrent rapidement en Bretagne. Le Gouvernement en demanda pour toutes les colonies françaises, et c'est ainsi qu'en 1837 et les années qui suivirent, les humbles religieux de Ploërmel se dirigèrent successivement vers la Guadeloupe, le Sénégal, la Martinique, la Guyane, les Iles St. Pierre et Miquelon et Tahiti.

Le Vénérable Fondateur mourut pieusement à Ploërmel, le 26 décembre, 1860. Vingt-six ans plus tard, sa communauté essaimait au Canada, à la demande des Révérends Pères Jésuites et avec la bienveillante autorisation de Mgr. Fabre. Le 21 mai, 1886, arrivait à Montréal le Cher Frère Ulysse qui fut installé comme professeur au Collège Ste-Marie. Cinq autres frères vinrent bientôt se placer sous ses ordres, et il put fonder une première école à Chambly, à l'aide du Frère Simplicie et d'un instituteur laïque. La Mission reçut, presque chaque année, un nouveau contingent de professeurs, ce qui lui permit d'augmenter peu à peu le nombre des écoles.